

BACHIBAC

LANGUE ET LITTÉRATURE FRANÇAISES Exercice écrit

Première partie. Commentaire de texte (5 points)

Cette première partie de l'exercice écrit de Langue et littérature françaises se compose de deux activités obligatoires.

OPTION A

Activité I. Réponse à des questions concernant un texte (3 points)

Lisez le texte:

A son retour de Waterloo, Fabrice del Dongo, le héros du roman *La Chartreuse de Parme*, rend visite à son ami l'abbé Blanès, qui lui prédit ce que sera, peut-être son destin...

[...] Il est en mon pouvoir de te dire plusieurs choses avant que la nuit soit tout à fait remplacée par le jour; maintenant je les vois beaucoup plus distinctement que peut-être je ne les verrai demain. Car, mon enfant, nous sommes toujours faibles, et il faut toujours faire entrer cette faiblesse en ligne de compte. Demain peut-être le vieil homme, l'homme terrestre sera occupé en moi des préparatifs de ma mort, et demain soir à neuf heures, il faut, que tu me quittes. Fabrice lui ayant obéi en silence comme c'était sa coutume,

– Donc, il est vrai, reprit le vieillard, que lorsque tu as essayé de voir Waterloo, tu n'as trouvé d'abord qu'une prison:

– Oui, mon père, répliqua Fabrice étonné.

– Eh bien, ce fut un rare bonheur, car, averti par ma voix, ton âme peut se préparer à une autre prison bien autrement dure, bien plus terrible! Probablement tu n'en sortiras que par un crime, mais, grâce au ciel, ce crime ne sera pas commis par toi. Ne tombe jamais dans le crime avec quelque violence que tu sois tenté; je crois voir qu'il sera question de tuer un innocent, qui, sans le savoir usurpe tes droits; si tu résistes à la violente tentation qui

semblera justifiée par les lois de l'honneur, ta vie sera très-heureuse aux yeux des hommes..., et raisonnablement heureuse aux yeux du sage, ajouta-t-il, après un instant de réflexion; tu mourras comme moi, mon fils, assis sur un siège de bois, loin de tout luxe, et détrompé du luxe, et comme moi n'ayant à te faire aucun reproche grave.

Maintenant, les choses de l'état futur sont terminées entre nous, je ne pourrais ajouter rien de bien important. C'est en vain que j'ai cherché à voir de quelle durée sera cette prison; s'agit-il de six mois, d'un an, de dix ans? Je n'ai rien pu découvrir; apparemment j'ai commis quelque faute, et le ciel a voulu me punir par le chagrin de cette incertitude. J'ai vu seulement qu'après la prison, mais je ne sais si c'est au moment même de la sortie, il y aura ce que j'appelle un crime, mais par bonheur je crois être sûr qu'il ne sera pas commis par toi. Si tu as la faiblesse de tremper dans ce crime, tout le reste de mes calculs n'est qu'une longue erreur. Alors tu ne mourras point avec la paix de l'âme, sur un siège de bois et vêtu de blanc. En disant ces mots, l'abbé Blanès voulut se lever; ce fut alors que Fabrice s'aperçut des ravages du temps; il mit près d'une minute à se lever et à se retourner vers Fabrice. Celui-ci le laissait faire, immobile et silencieux.

Stendhal, La Chartreuse de Parme, Livre I, chapitre 8

Répondez à CHAQUE question posée en 70 mots (+/-20%) (3 points):

1. Pourquoi l'abbé Blanès s'apprête-t-il à prévenir Fabrice de son destin? Quelle est sa réaction? (1 point)
2. De quoi le prévient-il? (1 point)
3. Quelle serait la conséquence pour Fabrice s'il ne suivait pas les conseils de l'abbé Blanès? (1 point)

Activité II. Rédaction (2 points)

Choisissez l'un des deux sujets (A ou B) et répondez à la question posée en 250 mots (+/- 20).

SUJET A

Qu' est-ce qui peut pousser l'être humain à croire aux prédictions?

SUJET B

Estimez- vous que ces prédictions peuvent l'aider ou, au contraire, lui porter préjudice? Justifiez votre réponse.

OPTION B

Activité I. Réponse à des questions concernant un texte (3 points)

Lisez le texte :

Engagé dans la Résistance, Robert Desnos a été déporté et est mort dans un camp de concentration de Terenzi, en 1945, peu de temps avant la libération de ce camp par les armées alliées. Le poème suivant, publié le 14 juillet 1943 dans la revue " L' Honneur des poètes", évoque son engagement.

« Ce cœur qui haïssait la guerre...»

Ce cœur qui haïssait la guerre voilà qu'il bat pour le combat et la bataille !
Ce cœur qui ne battait qu'au rythme des marées, à celui des saisons, à celui des heures du jour et de la nuit,
Voilà qu'il se gonfle et qu'il envoie dans les veines un sang brûlant de salpêtre et de haine.
Et qu'il mène un tel bruit dans la cervelle que les oreilles en sifflent,
Et qu'il n'est pas possible que ce bruit ne se répande pas dans la ville et la campagne,
Comme le son d'une cloche appelant à l'émeute et au combat.
Écoutez, je l'entends qui me revient renvoyé par les échos.
Mais non, c'est le bruit d'autres cœurs, de millions d'autres cœurs battant comme le mien à travers la France.
Ils battent au même rythme pour la même besogne tous ces cœurs,
Leur bruit est celui de la mer à l'assaut des falaises
Et tout ce sang porte dans des millions de cervelles un même mot d'ordre :
Révolte contre Hitler et mort à ses partisans !
Pourtant ce cœur haïssait la guerre et battait au rythme des saisons,
Mais un seul mot : Liberté a suffi à réveiller les vieilles colères
Et des millions de Français se préparent dans l'ombre à la besogne que l'aube proche leur imposera.
Car ces cœurs qui haïssaient la guerre battaient pour la liberté au rythme même des saisons et des marées,
du jour et de la nuit.

Robert Desnos, 1943 (paru dans L' Honneur des poètes)

Répondez à CHAQUE question posée en 70 mots (+/-20%) (3 points):

1. A quelle contradiction le poète est-il confronté? Comment exprime-t-il sa participation à la guerre ? (1 point)
2. Quel changement se produit-il et comment le poète s'en aperçoit-il? (1 point)
3. Quelles sont les conséquences de ce changement? (1 point)

Activité II. Rédaction (2 points)

Choisissez l'un des deux sujets (A ou B) et répondez à la question posée en 250 mots (+/- 20).

SUJET A

La société actuelle vers le pacifisme. Que peut-on et que doit-on faire pour y arriver?

SUJET B

La liberté est une valeur importante dans la société. Justifiez votre réponse

Deuxième partie. Essai (5 points)

Rédigez un essai de 300 mots (+/- 20%). On ne tiendra pas compte des possibles citations littérales des textes étudiés.

N'oubliez pas de rédiger une introduction, le développement de votre sujet et une conclusion, et de justifier vos affirmations.

SUJET A

Comment Hugo dénonce-t-il la misère morale et sociale de son époque dans les **Misérables**?

SUJET B

Peut-on dire que **L'Etranger** incarne le concept de l'absurde?